

Lettre publique  
[publication dans les réseaux de l'Internet]

de Mathius Shadow-Sky, compositeur de musique [vivant et travaillant à Toulouse]  
à Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse

Toulouse, le 20 décembre 2024

Cher Jean-Luc Moudenc,

Des amis musiciens toulousains  
m'informent d'une mauvaise plaisanterie  
Que vous avez publié dans votre magazine de la mairie de Toulouse.

Et, à vous lire,  
en effet, il y a de quoi rire !  
Toulouse « Ville des musiques » ! Ah ah !  
Parce que comme n'importe quelle autre ville,  
Toulouse dispose d'une philharmonie et d'une maison opéra ?  
Tout ça pour donner à croire recevoir la reconnaissance de l'UNESCO !  
Et quelle est l'autorité en matière d'art et de musique de l'UNESCO ?  
Aucune !

Cette plaisanterie montre que vous n'agissez que dans le but de vous voir récompenser.  
Et que l'UNESCO vous satisfait être l'autorité mondiale nécessaire qu'elle n'est pas  
pour la reconnaissance de *votre politique de répression des arts libres dans la ville* ?  
Autrement dit, que vous gérez la ville, comme un enfant gâté qui agit de ses fabulations.  
Où que vous agissez la tyrannie infantile [= pléonasme ?] pour votre reconnaissance hiérarchique.  
Avec ce que tout pouvoir politique impose : *le pouvoir de faire des autres qu'à sa tête*.

Par quel micmac politique, Toulouse rejoint la liste des villes de la Creative Cities  
Network de l'UNESCO [1] ? Sans doute parce qu'Audrey Azoulay politicienne française  
(fille d'André Azoulay conseiller du roi du Maroc) en est la directrice générale. Une  
diplomate talentueuse qui sait concilier les différends au détriment de la vérité. [2]

« N'en faire qu'à sa tête des autres »  
Agit la raison de l'existence politique :  
La motivation politique existe pour obtenir « gloire et reconnaissance personnelle ».  
La part publique de la chose ne sert fondamentalement qu'à la glorification des élus.  
Sinon, l'élection n'existerait pas.  
Sans gloire, la politique n'aurait pas son podium  
ou son piédestal [qui n'est qu'une histoire de « pied haut lancé au fond »]  
Ni n'aurait convaincu l'humanité par la tromperie de son règne nécessaire.  
La gloire artistique est une déviation politique de l'économie de l'idolâtrie : un piège.

Tout désir de gloire révèle un moi meurtri,  
comme tous autres voulant gouverner les autres.

À ne pouvoir se gouverner soi.

La meurtrissure, par ignorance (par mépris du savoir), surgonfle l'ego  
à la limite de l'éclatement (ou l'est-il déjà avant ?)

[= intensifie la sensation de frustration de son moi humilié]  
qui exige gloire, pour être cru soulagé du mépris réel ou fantasmé.

[ego, en soi, sans excès gonflant, sert à connaître  
l'existence de l'indépendance de son individualité].

C'est l'ego meurtri qui fait de la gloire un objectif de vie.

Que matérialise l'argent accumulé au détriment des autres à appauvrir  
(= ceux des esclaves volontaires qui sont le socle essentiel

de l'institution hiérarchisée de la domination par le chantage et l'humiliation).

Nuire aux autres et dire prendre soin des autres est le moyen pour glorifier son ego meurtri.

Face à une presse totalement vendue à la domination politique.  
Être glorifié par la haine (par être craint) ou l'adulation (par être aimé), importe peu à l'ego.  
La gloire n'a pas d'éthique.  
Qu'une morale pour que règne la corruption.

L'imposition morale génère sa propre corruption, logique  
oeuvrée par les gouvernants qui désobéissent pour pouvoir gouverner.  
La gloire hypnotise la foule volontaire bêtifiée à glorifier/diviniser l'idole.  
Stature mise en avant sur le podium de  
l'un stitution fessée en pro de l'orateur au racolage public.

Non Jean-Luc Moudenc.

De la parole franche du compositeur majeur vivant à Toulouse.  
Toulouse n'est pas une « Ville des musiques ».  
Sa programmation musicale officielle fait sourire tout mélomane.  
Opérettes et musique romantique du XIXe siècle au XXIe siècle.

Les autres genres sont expulsés de la ville :  
Le rock en banlieue (= lieu banni).  
Le jazz n'a toujours à Toulouse qu'un seul club depuis des décennies.  
La musique savante vivante est publiquement inexistante à Toulouse. Pourtant,  
Toulouse héberge 2 compositeurs majeurs du XXIe siècle toujours en vie,  
Dont leurs musiques subissent la permanence de votre censure politique.  
Le 2d a été expulsé de ses locaux.

Toulouse qui se targue capitale de l'espace  
n'a aucun centre de développement de la musique spatiale  
Sauf dans mon petit chez moi.

La seule ville européenne où il reste encore un peu de (sur)vie musicale est Berlin.  
où les concerts sont divers et quotidiens, ce que Toulouse ne peut pas prétendre.  
Puisque vous fermez en ville toutes les salles de concert  
Avec le mauvais prétexte de : « la nuisance sonore dont se plaignent les voisins » (sic).  
Rien ne change, vous agissez comme que vos prédécesseurs,  
à cultiver à Toulouse la misère publique de l'art de la musique.

Vos actions

font du pouvoir politique un abus de nuisances envers les artistes authentiques  
celles et ceux indépendants de votre volonté de domination politique,  
Nous en avons fait l'expérience ensemble  
quand vous avez interdit le concert gratuit de musique spatiale par Les Guitares Volantes  
dans tous les parcs et jardins de Toulouse en 2018 [5].  
Rien d'exceptionnel,  
Vous agissez comme les autres politiciens partout ailleurs  
détenant le pouvoir de nuire dont tous abusent  
pour jouir de la défaite de la musique savante vivante.

C'est la caractéristique de l'action politique opposée à l'action artistique.  
Les arts donnent à jouir ce que la politique retire à jouir : son intégrité.

Depuis 56 ans, le politique veut désintégrer l'intégrité de l'art.  
Avec la guerre politique culturelle 1981-2021  
Contre les oeuvres des artistes [authentiques et intègres],

Comme toute guerre, celle-ci a fait ses ravages. Mais  
Les musiques authentiques des compositeurs intègres ont survécu cette guerre  
à laquelle vous participez activement sans relâche  
au vu de vos censures et fermetures en série de lieux d'art et de musique à Toulouse.

Les ravages de votre guerre ne sont pas matériels, ni physiques :

Les artistes guerroyés sont toujours là vivant agissant créant,

Les ravages de la guerre culturelle de 40 ans sont psychologiques. Et,  
Ce sont les civils = les esclaves niés = les employés consentants humiliés  
Qui sont les vraies victimes de votre guerre contre les arts  
par le retrait de leur conscience par consentement ou abdication.

Cette guerre culturelle est en réalité une guerre contre la liberté,  
celle sans contraintes, dépourvue d'inutilités et de pénibilités surajoutées.  
Liberté que pratiquent quotidiennement les artistes authentiques. Mais,  
Qui sait que l'existence des arts certifie l'existence de la liberté ?

Guerre qui a précipité la dégradation de la vie en société  
Celle des états d'esprit pensants et cultivés,  
tous endommagés par le règne de la médiocrité  
Donnant des croyants incultes et agressifs en foule.  
[Pour justifier la violence policière armée injustifiable]  
État qu'on nomme mondialement : MÉDIOCRATIE  
[pour médiocrité dystopique ou dictature de l'imbécilité [pléonasme]].  
Pour ne pas dire idiocratie [banalisant la violence des croyants]  
[sens d'idiot qui a été dérivé de l'indépendance à l'imbécilité].

Avec bientôt 1/2 siècle de règne, la médiocratie gouverne toutes les hiérarchies.  
Le CNRS, en institution d'État, s'est laissé infecter [3].  
Pareil pour les Présidents de « la chose publique »  
[= chef des esclaves niés employés et humiliés].  
Les croyants infectés d'agression peuplent les rues de Toulouse aussi.  
La bêtise apeurée appelle la violence croyant soulager son ego meurtri.  
La bêtise apeurée banalise la violence pour qu'elle demeure imperçue.

[En septembre 2023, à chanter sur le pont St Pierre pour des amis,  
je me suis fait agresser par une jeunesse milicienne sans uniforme !]  
[Pendant le confinement, nous avons soulagé un grand nombre de personnes,  
affectées par le couvre-feu covidé de 2 années,  
en donnant des concerts clandestins « sans autorisation de la république » sic.]  
Ce couvre-feu de 2 ans a exacerbé la violence d'une jeunesse en souffrance  
à souffrir d'excès de consommation abrutissante *par absence de sens de leur vie.*

Mais il s'agissait bien  
avec la guerre culturelle 1981-2021 d'obtenir cet abrutissement général.

La raison de l'existence des arts vivants et de la musique vivante [= pas morte]  
est de donner un sens/une raison à vivre.  
Raison qui a été méprisée piétinée détruite  
par préparer et déclencher la guerre culturelle 1981-2021  
envers une population abrutie de travail et de craintes.

Vous m'avez interdit tellement de créations musicales depuis 2004 :  
opéras, symphonies, musiques spatiales [dans la ville qui se targue être sa capitale !].  
Que vous détenez un record !

Toulouse. Son gouverneur. Vous.  
Donne-t-il *le ton cultivé de la ville* ?  
Ah ah !  
*Toulouse est un désastre culturel*

Et n'est certainement pas « la Ville des musiques ».  
Depuis des décennies, les musiciens et les artistes ont toujours fui la ville  
qui donne à croire qu'il existe des opportunités qui en réalité n'existent pas.

C'est sans doute cette raison du leurre culturel et technologique toulousain qui est pris comptant par les fonctionnaires (ni artistes ni musiciens) de l'UNESCO ! Pour élire Toulouse « Ville des musiques » qu'elle n'est pas au regard de ses censures. Il n'est pas difficile de percevoir la répression culturelle qui règne dans la ville rose, Par autorité politique armée, vos prédécesseurs n'agissaient pas autrement que vous :

*Interdire pour nuire, au développement de la création artistique originale à Toulouse, Interdire pour nuire est le principe basique de l'existence de la politique : Empêcher l'authenticité des arts et de la musique d'exister dans l'espace public.*

[Qui n'appartient pas au public,  
puisqu'il faut payer pour y séjourner.  
Preuve de la nuisance publique de la politique :  
qui surcharge la pauvreté pour obtenir sa richesse].

En tant que compositeur,  
je vis cette répression politique depuis mes 1ères créations musicales spatiales.  
1981 est la date des 1ères censures politiques de mes créations musicales.  
1981/1982, le maire de Paris annule la programmation annuelle du musée d'art moderne.  
Ma 1ère oeuvre programmée à Paris par Maurice Fleuret  
Ludus Musicae Temporarium était dans le lot.  
Depuis, la censure politique de mes créations musicales n'a jamais cessé.  
Les vôtres incluses.  
Avec la dernière, celle inattendue de la part du CNRS [3].

Et ne me parlez pas des leures de remplacement pour se convaincre à croire que je divague.  
La diversion des décors et les animations publiques ne remplacent pas les arts et la musique.

Censures politiques et épanouissement personnel  
sont antinomiques.

Le politique pour exister ne peut qu'abrutir les foules pour pouvoir régner.  
Sans foule abrutie, pas de règne politique.  
Pareil pour l'économique :  
abrutir les foules à ce qu'elles ne s'arrêtent jamais de consommer.

Le ton de la censure de *la création musicale originale* [en venir à utiliser ce pléonasmisme pour se faire comprendre montre l'état de dégénérescence actuel de la musique « autorisée »]  
C'est l'état général des arts qui règne à Toulouse et ailleurs en permanence depuis 45 ans.

Pour vous depuis 2004.

Que vous avez inauguré par la censure du Trans-Cultural Synphônê Orchestra pour interdire 1 seul concert à la Hall aux Grains.  
Et pour quoi ?  
Pour la démonstration de votre pouvoir : votre tyrannie est claire  
Jusqu'à choquer votre ancienne 1ère adjointe Chantal Dounot-Sobraques [4].

Mais cette dégénérescence  
Atteint aujourd'hui un sommet d'efficacité où *plus rien ne s'entend de l'art*  
que les gémissements d'artistes vivant démunis impayés pour leurs oeuvres  
qui est la raison sociale de leur profession de sonner la musique en public  
pour payer le droit de séjourner sur le territoire  
pour pouvoir se loger et nourrir sa famille. C'est  
Le chantage politique du droit à la vie privée  
Le chantage politique du droit à la vie publique  
= la mise en péril volontaire et constant de l'existence humaine.

La Culture de la dégénérescence de l'espèce humaine

Est le résultat de la volonté la politique de la souveraineté.

En 2017 je vous ai donné la recette pour faire de Toulouse une ville des arts. [5]

Recette que vous avez négligée.

Voire, méprisée, mais cordialement,

Me répondant de votre certitude suffisante

Encerclée, plutôt immergée des leurres

du milieu gouvernant protégé de la réalité

par des fables pour enfants en souffrance.

Recette que vous n'avez pas pu discuter.

Qu'à contredire par vos convictions.

Tellement vos leurres sont puissants

À vous convaincre pour croire que vous agissez pour le bien commun.

Vous avez profité du confinement du COVID pour fermer *les lieux toulousains fragiles*  
où pouvaient encore exister discrètement les arts expulsés du domaine public depuis 1981.

Vous portez, comme tous les autres politiciens,

la preuve de l'hostilité politique

envers les arts et la musique.

À prétendre le contraire,

n'efface pas la réalité

de *l'inexistence de la création musicale publique à Toulouse et ailleurs*.

À ne pas être le seul à obéir aux directives d'expulsion artistiques, ça ne vous innocente pas.

Les autres maires des autres villes du monde agissent la même répression envers les arts.

À coups de finances politiques [synonyme de détournements de fonds],

derrière lesquels se planquent les lâches coincés dans leurs privilèges.

Qui ne peuvent vivre que ça.

*Sollicité en 2018 pour entendre la musique spatiale à Toulouse [6],*

*en retour, vous avez voulu m'humilier – mais pour quoi ? -*

*par l'intermédiaire d'un de vos collaborateurs*

*coupable de rackets envers les restaurateurs de Toulouse.*

*Vous ne vous êtes jamais excusé*

*pour renverser l'insulte en invitation à concerter.*

Si Berlin est une « Ville des musiques »,

ce n'est pas pour sa philharmonie,

mais pour sa population de mélomanes + importante qu'ailleurs.

À Toulouse, il n'y a plus de mélomanes, que des abonnés ennuyés.

Le COVID a finalisé la guerre culturelle mondiale

contre les artistes authentiques et intègres.

Le COVID a été l'arme qui a finalisé la guerre mondiale culturelle 1981-2021

contre les oeuvres et les artistes vivants authentiques et intègres.

Guerre fomentée après 1968, vers 1973,

pour la « Révolution bourgeoise » et la « Restauration » (sic),

Parce que les arts et la musique [= la liberté]

mettent en péril la raison de tout gouvernement politique.

L'art et la musique intègres sont les présents de la vie en liberté.

Pour régner,

il n'y a que tout faire pour abrutir les êtres humains consentants à vivre gouvernés.

Les êtres humains intelligents n'ont pas besoin d'autorité morale gouvernante ou politiquée

pour les commander comment et quoi faire de leur vie.

*Les arts et la musique développent l'habileté de savoir vivre avec la liberté de l'intelligence et de savoir vivre avec les autres sans morale imposée, mais avec une éthique spontanée. Mot pillé par le politique pour remplacer la morale, qui sert la corruption de la domination. C'est pour ça : que les arts et la musique sont si sauvagement guerroyés par les politiques.*

Ça a commencé par corrompre le milieu artistique par l'argent :

lui donner puis lui retirer,

pour généraliser ce par quoi la noblesse fut déchue :

le mépris affiché des esclaves.

Les arts ont été souillés [contemporain = content pour rien, sic]

par une population trompée

par une politique de désinformation continue

et par le remplacement des oeuvres vraies par des faux, des décors.

Si au XXe siècle, les arts se sont libérés de la souveraineté du joug politique,

Libération renforcée après la 2de guerre mondiale, c'est parce que

Les humains au XXe siècle avaient compris que *les politiques mettent en péril l'humanité.*

Les Bombes Atomiques d'alors,

Aujourd'hui, ont été remplacées par les Virus Artificiels,

moins spectaculaires, mais surtout aux auteurs [crus] inidentifiables.

Pour prétendre à un désastre naturel

Pour que les politiques se jettent devant les caméras, à prétendre le résoudre.

Une ville vivante de musique, labellisée : « Ville des musiques »,

n'est pas *une ville qui favorise les morts au détriment des vivants.*

La vitalité musicale d'une ville

s'évalue en fonction de la vitalité de la création vivante (pas des morts) de la musique.

Et :

Il n'y a aucune création artistique publiée à Toulouse.

Da capo :

Il n'y a aucune création artistique publique à Toulouse. Et,

Le spectacle de rue ne sert que la diversion politique. Et

Les reliques dans ses musées font sourires les amateurs d'art.

Et, arrêtez de *confondre représentation publique et création artistique.*

À Toulouse les galeries d'art vivant ferment quelques mois après leur ouverture.

Mais ça ne suffit pas,

en + (comme vos prédécesseurs)

Vous fermez les lieux indépendants de concert et de théâtre

par Manigance Politique et Coupure Budgétaire.

À Toulouse, il n'y a pas de véritable amateur d'art ou de musique savante.

Le Toulousain n'a aucun savoir de la musique savante de son temps.

Les mélomanes à Toulouse se comptent sur les doigts de la main [1, 2 par concert clandestin].

L'esprit toulousain obtus interdit à ce que pénètre la culture de la musique savante à Toulouse.

Le niveau de savoir et de culture d'un Toulousain est... autant ne pas en parler.

Ça,

Dure depuis des décennies, sans changement.

Il n'y a qu'un genre qui passe le cap de la tolérance sonore toulousaine : la musique festive.

Donne à reMarquer la profonde ignorance de ses habitants pour la culture,

ou l'intérêt de l'oubli de savoir défend

à s'entendre à autre chose, surtout d'inconnus et d'étrangers.

Aussi, rien est facilité à Toulouse  
avec la batterie des barrages administratifs infranchissables que vous imposez,  
ça pour que la création musicale originale et authentique ne puisse pas se développer.  
Vos censures à répétition de mes opéras et symphonies depuis 20 ans en sont l'effet.

Mais,

Au vu de mon travail monumental bientôt cinquantenaire de créations musicales,  
d'écriture, d'inventions instrumentales, orchestrales et spatiales qui est  
dotées d'une distribution mondiale instantanée,  
[Avec une moyenne de 1500 visites journalières sur mon site web personnel  
avec 30/40 Giga de téléchargements par jour à <http://centrebombe.org>] [7]  
Quel compositeur original, n'illustrant pas l'image, ni ne copiant les classiques,  
a + d'1 million de disques téléchargés et écoutés ?

Quoi provoque cet intérêt international ?

Est-ce la raison oubliée du métier de compositeur de musique  
de « Nourrir le Monde »

de créations musicales authentiques,  
avec le développement de la théorie de la musique  
et d'écrits à comprendre le monde par la musique  
afin de doter les nouveaux compositeurs  
d'une démarche artistique originale ?

Essentielle pour la sonnance intègre de toute création musicale.

Qui enrichit de liens volontairement ignorés par les compositeurs néoclassiques.

Pour l'histoire, celle de la musique occidentale, si vous y êtes cité,  
vous le serez en tant que censeur de la création musicale.

Ma position de compositeur audacieux majeur par mon apport à la musique,  
qui censurée pendant trop d'années, fait que pour l'histoire de la musique vous vous êtes dégradé,  
par refuser la réalité publique du monde des arts et de la musique que vous avez dévasté  
Par avoir sans réfléchir exécuté les ordres de vos supérieurs ou de vos idées reçues.

Conduite par la peur insensée de manquer.

De quoi ?

De pouvoir ?

À croire le redresser par la violence de la nuisance ?

Je comprends que pour la paix de votre conscience,  
Le mensonge forme la muraille indispensable pour protéger votre peur. Pour exister,  
La facticité de votre gloire doit être protégée par l'érection d'une muraille infranchissable.  
Et je comprends, dans la réalité de votre conscience,  
que vous êtes obligé de faire appel à des institutions encore voulues crues honnêtes,  
bien qu'elles soient comme toutes autres corrompues  
par la contradiction des idées qui la constituent,  
Pour ne pas se révéler soi à soi et aux autres,  
le leurre de la tromperie générale de la politique.

Pour pouvoir continuer à gouverner :

Tout gouvernement doit cultiver un monde irréel.

Les murailles servent à ça :

Interdire les entrées et les sorties (qui sont la base des échanges culturels)

Par la violence,

à être convaincu « imposer sa dictature politique pour le bien commun » (sic)

par la crainte publique du meurtre public de la police armée.

Le même jour alors que je passais mon chemin à Toulouse place du Capitol,

J'ai été menacé de mort par un chef CRS et j'ai été gazé par des CRS, pour rien.

Vivre dans l'illusion suffit pour éviter tout dialogue

Qui briserait le sourire de la victoire politique envers l'humanité humiliée,

Avec la certitude de la réussite qui impose l'autorité (= l'obéissance),  
qui en réalité est une falsification du sens de la raison de l'existence de l'humanité.

Vous savez que l'hypocrisie n'est pas l'apanage des artistes authentiques.  
Vous savez que l'hypocrisie est l'apanage de la politique (en état de ruse perpétuelle).

Nous comprenons ensemble que l'entente : politique/artiste est incompatible.

Mais,

Il n'y a que par la franchise qu'on peut percevoir la réalité. Celle que la politique nie.  
Pour pouvoir résoudre les problèmes [de l'état mental social] et : non les empirer.

Il vous sera inutile de vous méprendre à confondre la franchise avec la violence  
Qui est la mauvaise raison politique de guerroyer la liberté des arts des artistes authentiques.

Voilà, c'est tout,  
Mathius Shadow-Sky

## Notes

- [1] <https://www.unesco.org/en/articles/55-new-cities-join-unesco-creative-cities-network-world-cities-day> Est-ce que l'UNESCO est une institution de concertation internationale qui sert à tempérer les dégâts générés par les politiciens ?
- [2] L'élection de Rio de Janeiro pour la littérature montre parfaitement le peu de crédibilité qu'on peu accorder à cette élection « UNESCO Creative Cities Network ». Rio de Janeiro est la ville où le prix d'un livre ordinaire dépasse le coût de ce que peut payer un salaire minimal. Ou, le label « UNESCO Creative Cities Network » *n'est pas une reconnaissance d'excellence*, mais : un avertissement de règne de la médiocrité dans le domaine cité.
- [3] Les fonctionnaires du CNRS nous ont confirmé la corruption profonde du CNRS avec l'affaire de la Boule de Ranguel en 2023.  
<http://centrebombe.org/livre/2023-2024.html>
- [4] Qui fit tout son possible pour que le concert du TCSO de Toulouse soit entendu.  
Ici, les échanges de lettres en 2004/2006 entre le compositeur chef d'orchestre et les différentes administrations politiques : <http://centrebombe.org/TCSOinfo.html>  
Les musiciens inscrits en 2004 : <http://centrebombe.org/TCSOtoulouseArtists.html>  
Pages des Trans-Cultural Synphônê Orchestra 1996-2012 : <http://centrebombe.org/TCSO.html>
- [5] Tous les rapports, lettres et documents concernant nos échanges depuis 2017 sont publiés ici : <http://centrebombe.org/biblio.html#conciliationpoliticiensartistes>
- [6] L'histoire de cette censure de la musique spatiale instrumentale de l'ensemble à cordes électriques Les Guitares Volantes de et à Toulouse est inscrite ici : <http://centrebombe.org/livre/guitares.volantes.html>
- [7] Un album pèse entre 20 Mo à 2 Go, avec 30/40 Go de données téléchargés en 24h, donne le nombre moyen de mes albums téléchargés par jour.  
[http://centrebombe.org/myster\\_shadow-sky\\_discography.html](http://centrebombe.org/myster_shadow-sky_discography.html)



Propagande de mensonge de la mairie de Toulouse à propos de la musique :



LA VILLE EN ACTIONS

## DE GRANDS ÉVÉNEMENTS À VIVRE CHAQUE JOUR

Expositions, concerts, spectacles ou festivals, Toulouse accueille chaque jour nombre de manifestations culturelles. Zoom sur ses domaines d'excellence : la musique, l'art contemporain et la culture scientifique.

### 01 Ville des musiques →

Reconnue pour l'excellence de ses grandes institutions – l'Orchestre et l'Opéra du Capitole, l'Orchestre de chambre et l'Ensemble baroque de Toulouse... – la ville a su ouvrir son répertoire à toutes les musiques, via de multiples salles de concert et de nombreux festivals. Des nouveaux venus ont gonflé les rangs des incontournables Rio Loco, Toulouse les Orgues ou Piano aux Jacobins – tels que Bricks, Mekanik Paradize, le festival de Toulouse, ou le Rose festival – l'ensemble garantissant une programmation éclectique rivalisant d'originalité. Désignée désormais Ville des Musiques par l'Unesco, Toulouse a rejoint un réseau international qui permet d'intensifier les échanges entre artistes, producteurs, organisateurs, associations et collectifs. Forte de ces succès, Toulouse a également candidaté pour accueillir en 2027 le Womex (World Music Expo), salon international des musiques du monde qui a lieu chaque année dans une ville différente.



Il y a des choses profondément fausses qui sont écrites dans cet article, voire révoltantes pour la croyance qu'elles véhiculent.